

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les pertes navales anglaises en Méditerranée

Maintenant seulement que l'Amirauté britannique vient d'avouer par un communiqué en date du 13 courant, dont l'A. A. nous a donné un résumé, la perte du croiseur *Neptune*.

Suivant les communiqués italiens ce croiseur a été coulé lors de la rencontre navale du 19 décembre dernier, dans le golfe de Syrie. Le fait avait été annoncé par le communiqué italien du lendemain, le 20, qui énumérait comme suivant les pertes anglaises au cours de cet engagement :

Une unité légère coulée par le tir des croiseurs italiens ;

une autre gravement atteinte et probablement coulée par le tir des contre-torpilleurs italiens ;

une plus grosse unité touchée par le tir des navires de ligne italiens.

Le communiqué italien du 25 décembre précisait que des naufragés « appartenant à l'équipage du *Neptune* et du contre-torpilleur coulés le 19 courant » avaient été recueillis en Méditerranée centrale.

L'Amirauté britannique n'a fait jusqu'ici aucune mention de la rencontre du 19 décembre. Dans son communiqué d'hier, elle est donc obligée d'attribuer la perte du *Neptune* à une mine. Ainsi obtient un double avantage : d'abord on évite de reconnaître à l'ennemi le mérite d'un coup heureux et on n'est pas obligé de mentionner cet engagement si embarrassant au sujet duquel on a fait jusqu'ici le silence. Fort bien.

Seulement le même communiqué anglais enregistre qu'il n'y a aucun survivant du croiseur sauf les naufragés qui ont été recueillis par les Italiens. Et ici on est bien obligé d'admettre de deux choses l'une :

soit que le *Neptune*, au moment de sa destruction, naviguait isolément, et alors, du moment que l'on n'en a recueilli aucun survivant, comment peut-on affirmer de façon si catégorique qu'il a heurté une mine, alors qu'il aurait pu aussi bien avoir été touché, par exemple, par une torpille de sous-marin ; ou encore il naviguait en escadre, et dans ce cas, on ne s'explique pas comment dans le cas d'un simple heurt contre une mine, on n'ait pas recueilli les survivants.

On n'abandonne les naufragés à leur sort que dans deux cas seulement : quand on est poursuivi par les forces navales ennemis supérieures ou quand on redoute une attaque de la part d'un sous-marin.

Mais, la suite du communiqué impose quelques réflexions supplémentaires. Le contre-torpilleur *Kandahar* a heurté une mine (lui aussi !) alors qu'il naviguait de conserve avec le *Neptune* et sans doute aussi avec d'autres unités britanniques. Ces dernières durant le combat, par suite de l'impossibilité de le re-dorquer jusqu'au port anglais le plus proche. Son équipage a été sauvé en grande partie.

Ici, également, l'hypothèse de la mine est invoquée dans un but bien défini ; ici encore, une poursuite énergique par des forces italiennes supérieures expliquerait seule de façon vraisemblable et logique de l'abandon du destroyer. (Voir la suite en 4me page)

La solution du problème du commandement pour les Démocraties

Une déclaration Roosevelt-Churchill

Washington, 4. A.A. — Voici le texte de la déclaration Roosevelt-Churchill :

« A la suite de la proposition faite par les chef d'état-major des Etats-Unis et des recommandations que firent le président Roosevelt et le premier ministre Churchill, on annonça qu'avec l'accord du gouvernement des Pays-Bas et des gouvernements des Dominions concernés, le système du commandement unifié sera établi dans la zone sud-ouest du Pacifique. Toutes les forces dans cette région sur mer, sur terre et dans l'air opéreront sous le commandement d'un seul chef supérieur. A la suggestion du président, à laquelle toutes les parties concernées donnèrent leur accord, le général sir Archibald Wavell fut nommé à ce poste. Le major général George Brett, chef du corps aérien de l'armée des Etats-Unis, fut nommé chef supérieur adjoint.

Il se trouve actuellement en Extrême-Orient. Sous la direction du général Wavell, l'amiral Thomas Hart, commandant de la flotte américaine asiatique, prendra le commandement de toutes les forces navales dans cette région. Le général sir Henry Pownall sera chef d'état-major de Wavell. Wavell prendra le commandement à une date prochaine.

Chiang-Kai-Shek assumera aussi un commandement

En même temps Son Excellence le généralissime Chiang Kai-Shek accepta de prendre le commandement supreme de toutes les forces terrestres et aériennes des nations unies qui opèrent actuellement ou pourront opérer dans l'avenir sur le théâtre de la guerre chinoise y compris au début dans les parties de l'Indochine ou de la Thaïlande qui pourront devenir utilisables par les troupes des nations unies. Les représentants des Etats-Unis et britanniques feront partie du personnel mixte, son quartier général sera chargé de l'élaboration de la stratégie.

Quelques uns d'entre les milliers de prisonniers anglais capturés lors de la bataille en Marmarique



Les Japonais en Birmanie

L'action se déroule au Nord de Victoria

Rangoon, 3. AA. — Un premier engagement important avec les troupes japonaises dans le territoire birman est annoncé dans le communiqué britannique de jeudi. L'action se déroula au nord de Victoria, point à l'extrême sud de la Birmanie. Le communiqué annonce qu'un petit détachement japonais s'était infiltré à Bokpyin dans la région de Mergui. Quelques coups de feu furent échangés. La colonne britannique reçut l'ordre d'attaquer la position de l'ennemi, mais ce dernier se retira avant que les colonnes britanniques puissent arriver.

La pression japonaise s'accroît

Vichy, 4. A.A. — La pression japonaise en Malaisie, dans la région de Perak, s'accroît graduellement.

Les Britanniques défendront chaque centimètre de terrain

Singapour, 4. A.A. — La destruction

de la dernière tentative japonaise de débarquer dans la zone méridionale de Parak en Malaisie, est, croit-on, le commencement d'un mouvement britannique pour arrêter la période de retraite. Quand les Japonais s'approchèrent de Salang, au nord, le général Wavell a assuré que les Britanniques combattaient pour chaque centimètre de terrain. Dans cette zone un arrêt pourrait bien prendre place. Une défense en profondeur est possible le long de toute la vallée de Bernam.

Nouveaux débarquements aux Philippines

Vichy, 4. A.A. — Suivant les toutes dernières nouvelles, les forces japonaises ont débarqué à l'île de Vola, qui se trouve à l'Ouest des îles Galan.

COMPENSATIONS

Un communiqué de l'Amirauté britannique décrit les opérations entreprises par des forces importantes — puisqu'elles étaient commandées par un vice-amiral — sur certains points du littoral de la Norvège. Un petit patrouilleur allemand a été coulé et les services de cabotage norvégiens ont été, pour empêcher les termes mêmes du communiqué britannique, « complètement désorganisés ». On ajoute que cette action n'a entraîné pour les Anglais et leurs auxiliaires Polonais et Norvégiens « ni pertes ni dégâts ». On le conçoit bien pasqu'ils n'ont rencontré que quelques douaniers et quelques gendarmes.

Ce que le communiqué ne nous dit pas c'est la portée « militaire » de pareilles incursions et leur répercussion sur le cours des hostilités. De toute évidence, on a voulu faire quelque chose pour compenser les récents succès japonais dans le Pacifique. Mais il sera difficile de faire admettre au public britannique que l'occupation, pendant quelques heures, de l'une des îles Lofoten, puisse servir de compensation à la perte de Hong-Kong et de Manille.

L'AMITIE TURCO-ALLEMANDE

M. von Ribbentrop envoie de précieux cadeaux au Chef National

Ankara, 3 A.A. — D'après nos informations, lors de l'audience accordée le 22 décembre par notre président de la République à l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen, ce dernier a présenté à notre Président les œuvres complètes de Goethe en 137 volumes reliés d'une façon très artistique, offertes par M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères; l'Histoire de l'Académie envoyée par l'Académie de Prusse; une statue d'une divinité romaine découverte il y a environ 40 années aux environs d'Afyonkarahisar, offerte par le Professeur Sarret, directeur du Musée oriental de Berlin, ainsi que des publications relatives aux fouilles de Boghazköy; enfin un ouvrage relatif au traité turco-allemand.

Notre Président de la République, très touché par ce geste de délicatesse, a chargé particulièrement notre ambassadeur à Berlin, M. Hasrev Gerede, d'exprimer ses remerciements et ses sentiments aux personnalités en question.

La presse turque de ce matin

Yeni Sabah

Activité de propagande

Sous ce titre général, c'est uniquement à la propagande de la Radio allemande que s'en prend M. Hüseyin Cahid Yalçın:

Jadis, écrit-il, les pires marchandises que l'on vendait à Istanbul venaient d'Autriche. Les Autrichiens considéraient comme articles d'exportation tout ce qu'ils avaient en fait de marchandises avariées, de mauvaise qualité, et ils les dirigeaient vers nos marchés et conservaient les bonnes pour eux-mêmes. Il semble que la Radio allemande continue la même tradition, pour se livrer à notre égard à des publications aussi vulgaires. Je ne crois pas, en effet, que les Allemands parlent, entre eux, avec si peu de bon sens.

La Radio allemande dit encore : L'Angleterre encourage la politique des Bolchévistes juifs. Elle est fière de livrer au bourreau rouge les nations patriotes. Quel est l'unique moyen pour se libérer de cela ?

« Ainsi, nous en venons au véritable but. Ce que le Dr Goebbels veut, de nous tous, c'est cela : » Le seul moyen c'est de combattre sur le même front que l'Allemagne et ses alliés.

Voilà qui est compris. On cherche des moutons, ou plutôt des hommes à tête de mouton pour les envoyer à l'aide des forces allemandes qui se sont trouvées dans une position difficile, c'est-à-dire à l'abattoir. Et l'on dit ensuite que l'Angleterre entraîne en guerre les petites nations !

Croit-on que les nations du Proche-Orient soient à ce point dépourvues de bon sens et de générosité ? Tandis que le gouvernement turc a répété bien des fois qu'il entend demeurer fidèle à ses traités, qu'il est partisan de la paix, c'est une vaine illusion que de croire qu'en répandant parmi le public turc de pareilles rumeurs, on pourrait forcer la Turquie à participer à la guerre.

La Radio allemande touche enfin au point le plus sensible pour nous. « Molotov a demandé à nouveau les Détroits. On ne les lui avait pas donné, une première fois. Lors des négociations de Moscou, par contre, les Détroits ont été cédés par les Anglais aux Russes. Car les Anglais sont dans une situation désespérée. Et ils sacrifient leurs amis, pour s'assurer leur propre intérêt. »

Il n'y a personne d'entre nous qui ne comprenne dans quel but on repand parmi nous ces commérages. Le Dr Goebbels ne nous a probablement pas encore compris puisqu'il se fatigue ainsi inutilement les mâchoires. Nous lui rappelions, en revanche, un fait historique. Il y a des gens qui, tout en étant les amis, les Alliés et les compagnons d'armes des Turcs ont promis les Détroits aux Russes, en sacrifiant ainsi les Turcs. Qui est-ce ? Le Dr Goebbels aurait-il l'amabilité de répondre à cette question ?

TASVIR

La "distance" est la force du Japon

L'éditorialiste de ce journal rappelle que, lors de la guerre de 1904, c'est la facteur « distance » qui avait permis au Japon d'affronter victorieusement un adversaire 4 ou 5 fois plus puissant que lui-même.

Il est vrai que, depuis, la vitesse des moyens de communication s'est accélérée et partant la distance a été réduite d'autant. Depuis, il y a eu l'avion qui a paru mais ces inventions et ces innovations n'ont pas suffi à rapprocher le Japon de ceux qui voulaient l'attaquer.

Dans la guerre actuelle, le plus grand et le plus fort des ennemis du Japon est l'Amérique. Elle en est séparée par

un Océan de 10 à 12.000 km. De même qu'en 1904, la Russie devait traverser l'immense Sibérie, les Etats-Unis doivent aujourd'hui surmonter cet océan infini, qui constitue aussi pour eux une sorte de... Sibérie.

Les trois semaines qui se sont écoulées depuis la déclaration de guerre du Japon suffisent à démontrer combien cette distance constitue une défense pour le Japon et même une arme offensive.

Nous voyons avec surprise que le Japon s'est emparé de toutes les bases navales américaines comme il l'a voulu. Il s'est emparé de Guam, puis de Wake ; maintenant, il progresse aux Philippines. Et l'Amérique demeure, pour le moment, simple spectatrice, à distance de toutes ces attaques. Hong-Kong, qui était entre les mains des Anglais un centre commercial qui leur a rapporté des millions, a été pris après une semaine de siège. L'Angleterre n'a pas jugé utile d'envoyer un seul navire, voire un seul avion pour tenter de défendre cette île. Pourquoi ? Parce que ni la vitesse de l'avion ni la majestueuse puissance d'un cuirassé de 40.000 tonnes ne suffisent pour triompher de la « distance ».

La « distance » est un facteur naturel, comme les conditions géographiques comme l'hiver et l'été, comme le froid et le chaud. La force et les inventions humaines peuvent tout vaincre. Mais de même qu'il y a un siècle et demi les rigueux de l'hiver russe ont réduit à un état lamentable la Grande Armée de Napoléon, elles ont constitué aujourd'hui également la principale défense de la Russie.

Mais si l'on examine attentivement les facteurs déterminants de la défaite de Napoléon en 1813 et ceux de l'arrêt de l'offensive allemande en Russie, en 1941 on constate que, dans les deux cas, c'est la « distance » et les difficultés qu'elle entraîne, qui ont joué le rôle déterminant.

VAKIT

Les difficultés rencontrées par les Allemands en Russie

Ces difficultés, affirme M. M. Asim Us, sont très supérieures aux prévisions du début.

Dans l'ordre du jour aux armées qu'il a publié lors du retrait du maréchal Brauchitsch et en assumant le commandement en chef, M. Hitler a annoncé que l'offensive serait reprise au printemps et que les préparatifs devant être faits à cet égard nécessitaient certaines décisions urgentes. On avait pensé à l'époque que ces décisions devaient comporter l'arrêt des Allemands sur une ligne opportune, pour l'hiver, et qu'ils seraient livrés à de nouvelles initiatives en vue de régler, par exemple, la question de la Méditerranée.

Mais quoique des semaines se soient écoulées depuis que M. Hitler a assumé le commandement en chef, non seulement les Allemands ne sont pas parvenus à établir une ligne de défense stable, mais des points stratégiques importants, dont on ne saurait admettre que le haut-commandement allemand les livre spontanément, sont abandonnés ou à un aux Russes. Cela démontre que la constitution d'une ligne de défense stable sur ce front, suivant un plan déterminé, n'est pas chose aussi facile qu'on semblait le croire. Tant que la situation demeure telle, on ne peut s'attendre à ce que les Allemands se livrent à des initiatives nouvelles sur d'autres théâtres.

KDAM Sabah Postası 3
Le pacte pour la continuation de la guerre jusqu'au bout
M. Abidin Dauer constate que l'Amérique constitue le noyau (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

Les conséquences des chutes de neige de ces jours derniers

La circulation des trains entravée

La neige, qui a continué à tomber presque sans interruption pendant toute la journée d'hier, a apporté de graves entraves au développement de la normal de la vie locale.

Ce sont d'abord les trains de banlieue qui ont été arrêtés. Des équipes d'ouvriers, envoyées sur la voie, ont travaillé de minuit à 17 heures à déblayer les abords de Göztepe, où la ligne était complètement obstruée. Ce n'est qu'ensuite que les trains de banlieue ont recommencé à circuler, quoique sur une échelle restreinte. Toutefois le service risque d'être interrompu à tout moment par de nouvelles accumulations de neige.

Le train Haydarpaşa-Konya a été bloqué par la neige aux environs de Bozdağı. Il y est immobilisé depuis trois jours. Le train No 5 attendu de Sivas a quitté la gare d'Ankara avec 2 h. 30 de retard. Il n'est arrivé en notre ville que dans l'après-midi d'hier. Les autres lignes ne présentent pas de retard très considérable. Toutefois, le train qui avait quitté avant-hier soir Istanbul pour Uzurköprü a dû rebrousser chemin. Le train qui en venait s'est aussi arrêté en route.

Les bateaux n'ont fonctionné que très irrégulièrement

Le service des bateaux du Bosphore s'est aussi effectué de façon irrégulière. Il n'y a pas eu de départ, hier matin, pour Yalova. Et il n'y en a eu que deux pour les îles. Avant-hier soir, le bateau n'est arrivé au port que vers 20 heures.

Même le service entre le Pont et Haydarpaşa ne s'est pas effectué aussi régulièrement qu'on avait pu le souhaiter.

Il n'a pas été possible d'envoyer hier

de la viande aux îles, au moyen des motor-boats qui sont affectés habituellement à ce service.

Plus de trams !

Mais qui ce a apporté le changement le plus notable dans la vie urbaine, ce fut l'arrêt total des tramways. Le matin, ils avaient commencé leur service de façon à peu près normale. Mais tout de suite, on se rendit compte qu'il n'allait guère pouvoir être continué. Plus de 60 trams avaient été immobilisés en divers points du réseau. Ils durent être remorqués au dépôt le plus proche.

On ne tarda pas à suspendre entièrement la circulation. Le spectacle de la grand'rue de l'Indépendance où les piétons traversaient, en foule, la chaussée, était curieux. La neige, qui continuait à tomber, avait complètement recouvert les rails. Des équipes d'ouvriers municipaux s'évertuaient de dégager la voie publique et entassaient la neige, sur les côtés de la chaussée, où elle formait des monticules toujours plus hauts. Mais jusqu'au soir, le service des trams ne put être repris et les habitants des quartiers excentriques, notamment ceux de Sigli, Kurtuluş et autres, eurent une traite assez longue à accomplir, pour arriver chez eux.

Il en est résulté jusqu'à une heure tardive une animation aussi vive qu'anormale, dans nos rues.

1000 ouvriers à l'œuvre

Le président-adjoint de la Municipalité, M. Lütfi Aksoy, s'est immédiatement mis en contact avec la direction générale des Trams en vue d'organiser l'œuvre de déblaiement. On mobilise 890 travailleurs des services de la voirie et 90 ouvriers des Trams pour dégager le tramway. Vers le soir, les services ont pu être rétablis sur un rythme assez régulier.

Voir la suite en 4me page

La comédie aux cent actes divers

SIX A LA FOIS

Zeki Atar est un garçon sympathique. Il le sait, ce qui n'est pas un mal. Seulement, il use des attraits de sa personne pour séduire les jeunes filles avec une désinvolture surprenante. Cet excellent jeune homme a des principes. Etant donné que la beauté parfaite n'est pas de ce monde, et qu'au moral également un même être ne saurait réunir toutes les qualités, il a imaginé d'avoir simultanément plusieurs amies, toutes charmantes, mais charmantes à un point de vue différent, de façon qu'elles se complètent en quelque sorte, l'une et l'autre, et qu'elles réalisent par leur diversité même l'unité de perfection physique et morale rêvée par notre Don Juan élecique.

Zeki entretenait donc les relations les plus tendrement suivies avec Nedime, dont les beaux yeux ont la pureté des eaux d'un lac, avec Hüriye dont le teint a la blancheur et la fraîcheur de la soie, avec la brune et piquante Kadriye, avec Hatice dont les formes se recommandent par leur galbe sans défaut, avec les gracieuses Nasime et la joyeuse Belma.

Cela fait un assez rare bouquet humain, dont toutefois notre délicat connisseur ne pouvait goûter et apprécier que séparément les charmantes pièces qui le composaient. Et ce n'était d'ailleurs pas une petite affaire que de conduire de front ces six relations, de calmer, par un coup de téléphone opportun ou un billet plein de tendresse, l'impatience de celles d'entre les 6 jeunes filles dont ce n'était pas le « tour » de bénéficier de la compagnie et des faveurs de notre nouveau Casanova.

Des amis, que la jalousie sans doute incitait à affecter des scrupules moraux intransigeants, avaient souvent reproché à Zeki la multiplicité excessive de ses amours. Reproches d'autant plus fondés d'ailleurs qu'à chacune de ces jeunes filles, une promesse de mariage formelle avait été faite. Le jeune Bülgend Akkaya résolut de mettre en ordre ces aventures multiples. Il adressa une lettre à chacune des six jeunes filles, en imitant l'écriture et aussi la signature de Zeki, pour leur fixer un rendez-vous le même jour, à la même

heure et au même endroit : à l'arrêt du tram de Bebek. Nedime, Hüriye, Kadriye, Hatice, Nasime et Belma se parèrent de leur mieux.

En racontant devant l'arrêt de Bebek, elles se mireront à se toiser de ce regard inquisiteur que les femmes adoptent si volontiers entre elles. Quand Zeki survint, descendant d'une auto accompagné de ce brigand de Bülgend, ce fut un joli coup de théâtre ! Et comme chacune de ces demoiselles s'était pourvue, qui d'une canne à pointe ferrée, qui d'un solide parapluie, il n'est fallu de peu que notre galantio n'éprouvât simultanément toute la violence de l'indignation de ses victimes...

RAT D'HOTEL

Au cours d'un mois, des vols d'importance variable ont été perpétrés en 11 hôtels de Beyoğlu et d'Istanbul. On vient d'en identifier l'auteur.

C'est un certain Kamil, qui se donnait les alibis d'un étudiant de province. Il était d'ailleurs en possession d'une carte d'identité délivrée par une des facultés de l'Université. Il s'installait pour quelque temps dans un hôtel et attendait la venue de la nuit pour se mettre à l'œuvre. Après avoir visité discrètement la chambre de ceux des locataires qu'il avait choisis comme offrant le plus d'apparences d'opulence, il regagnait son propre logement. Et le lendemain, évidemment, personne ne songeait à suspecter un jeune homme aussi tranquille, aussi studieux et aussi retiré.

Finalement, malgré toute sa prudence, Kamil s'est fait prendre avant-hier nuit à l'hôtel « Samson-Corium », comme il « opérait » dans une chambre qui n'était pas la sienne.

On évalue à 3.500 Ltqs. les objets divers qu'il était parvenu jusqu'à ce jour à soustraire à ses victimes.

REPRISE

Deux détenus de la prison d'Üsküdar, Salih et Recep, avaient fui tandis qu'on les employait dans les travaux de construction de routes à Erenköy. Le premier a été retrouvé à Çerkez et le second en notre ville. Ils ont réintégré leur prison.

**Le CINE SUMER
donne en première ce MARDI SOIR
le PLUS GRAND FILM D'ACTUALITES
NUITS HAWAÏENNES**

avec JOHN BROWN et CONSTANCE MOORE
et une pléiade de jeunes artistes avec des guitares hawaïennes et
un sujet des plus attrayants.

Communiqué italien

Activité de reconnaissance à Agedabia. — La fin de l'héroïque résistance de Bardia. — La défense de Solloum continue. — L'action aérienne. — Attaque contre Malte. — Les incursions de la R. A. F. à Naples n'ont fait aucune victime

Rome, 3. — (Par Radio, émission de Rome de 15 h.) Communiqué No 580 du Grand Quartier Général italien :

Intenses activités d'exploration des éléments légers opposés dans la zone d'Agedabia.

Après deux jours d'après combats et de bombardement intense de la part de l'ennemi, avec la participation de l'artillerie navale, les ouvrages du système de Bardia et la garnison de cette localité ont été débordés par le nombre des adversaires.

Dans le secteur de Solloum, violentes concentrations de feu de la part de l'artillerie adverse.

En Cyrénaique, nos appareils et des appareils allemands ont effectué des actions répétées, en vol rasant, en mitraillant des troupes en marche et en détruisant des moyens motorisés.

Les forces aériennes de l'Axe ont lancé, de basse altitude, des bombes du calibre le plus élevé sur les installations et les aérodromes de Malte.

Une incursion aérienne a été effectuée la nuit dernière sur Naples par quelques appareils britanniques. Des dommages, qui ne sont pas graves, ont été causés à certains édifices civils notamment à l'hôpital Acacesi. Aucune victime.

Communiqué allemand

Les attaques soviétiques échouent, dans le secteur du Centre, devant la ferme résistance allemande. — L'action de la Luftwaffe. — La fin de l'héroïque résistance de Bardia. —

Bombardement de Malte.

Berlin, 3. (Par Radio, émission de 18 h.) — Communiqué du commandant en chef des forces armées allemandes :

Opérations de caractère local dans les secteurs méridional et septentrional du front de l'Est.

Dans le secteur central, les combats défensifs continuent. De nombreuses attaques ennemis ont échoué grâce à la ferme résistance de nos troupes.

L'aviation a participé aux combats terrestres en dispersant les forces soviétiques prêtes à attaquer. Au cours d'attaques nocturnes contre Moscou, des bombes ont atteint une gare ainsi que des entrepôts et des magasins.

En Afrique du Nord, après plusieurs semaines de résistance héroïque des troupes allemandes et italiennes, l'ennemi a occupé Bardia.

Dans le secteur d'Agedabia, vive activité de patrouilles de reconnaissance de part et d'autre. La Luftwaffe a dispersé les colonnes motorisées bri-

tanniques.

Les aérodromes de Malte ont été attaqués efficacement par l'aviation.

Berlin, 3-A.A. — Le D.N.B. apprend à titre complémentaire les détails suivants au sujet du communiqué militaire allemand d'aujourd'hui.

La Luftwaffe est active malgré le froid

Comme pour toutes les journées antérieures, l'aviation allemande a poursuivi dans le courant de la journée du deux janvier ses attaques témoignantes et interminables contre les forces soviétiques et apporte de ce fait une aide et un soulagement considérable aux troupes terrestres allemandes. Par un froid extrême et par une tempête, l'aviation allemande a surveillé constamment les opérations ennemis et a interrompu principalement les approvisionnements des forces bolchévistes. Sur un front extrêmement large, l'aviation a attaqué des colonnes, des troupes et des localités bolchévistes, et les pilotes allemands se sont particulièrement acharnés sur les véhicules garés et les véhicules en marche.

Les infiltrations locales encerclées ou anéanties

Des avions de combat allemands se sont lancés dans le courant de la nuit du deux au trois janvier contre Moscou, ont survolé des installations militaires importantes et ont placé leurs bombes en plein sur des gares de chemin de fer et des dépôts. Dans la neige et la glace, les unités de l'armée allemande ont de nouveau prouvé leur force inflexible d'attaque et de résistance. Là où les Bolchévistes attaquaient en vagues épaisse et assistés par de nombreux chars d'assaut contre les lignes allemandes et obtinrent en partie de petits succès d'incursion, ils furent ou bien repoussés par des contre-attaques vigoureuses ou bien verrouillés. De cette façon dans plusieurs secteurs des petites formations de troupes soviétiques ont été encerclées et anéanties.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 3. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les appareils du service de bombardement attaquaient la nuit dernière vendredi les bases navales ennemis dans l'Atlantique, Brest et Saint-Nazaire. Des mines furent également semées dans les eaux ennemis. Aucun de nos appareils n'est manquant par suite de ces opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire, 3. AA. — Le communiqué du Grand Quartier Général britannique en Moyen-Orient de samedi déclare :

Dans la nuit du 1/2 janvier les divisions sud-africaines emportèrent à la baïonnette, des localités puissamment défendues couvrant la ville de Bardia. Les unités qui livrèrent cette attaque impétueuse étaient la police sud-africaine et le régiment d'infanterie légère sud-africain de Darban appuyé par des chars et d'artillerie moyenne britannique, par le régiment d'artillerie de campagne polonais et par le régiment de cavalerie néo-zélan-

dais. Plutôt que de faire face à une répétition d'attaque audacieuse et organisée, avec adresse, l'ennemi a décidé de se rendre inconditionnellement. L'opération entière fut appuyée magnifiquement par les navires de Sa Majesté qui bombardèrent violemment les concentrations et les positions de l'artillerie de l'ennemi dans la région avancée et qui attaquèrent également avec un effet égal de nombreux objectifs à l'arrière des principales défenses de l'ennemi. Par son activité constante dans des conditions atmosphériques très rigoureuses, nos forces aériennes apportèrent une précieuse contribution au succès de l'opération.

Outre les 150 prisonniers de guerre britanniques qui ont été libérés jusqu'à présent, plus de 5.000 prisonniers de guerre italiens et allemands ont été comptés y compris le major général Schmidt, officier de l'état administratif du Panzer Gruppe Afrika.

L'évaluation du matériel tombé dans nos mains n'est pas encore disponible, mais en raison de la rapidité de notre avance, l'ennemi ne put pas affectuer de grosses démolitions. Le nombre de nos pertes en hommes au cours de toute cette opération s'élèveront à 60 tués et 300 blessés. Les pertes de l'ennemi en prisonniers n'ont pas encore été évaluées.

Dans la région de Jadabya, nos colonnes mobiles de toutes armes continuèrent à harceler les principales concentrations de l'ennemi. Dans un combat, une colonne allemande comprenant des aut mobiles et de l'artillerie fut obligée de se retirer en perdant quelques véhicules, deux canons antichars et laissant dans nos mains 45 prisonniers y compris trois officiers. Dix autres chars ennemis abandonnés en leur état ont été trouvés au cours de l'opération, de nettoyage des champs de bataille de la Cyrénaique. Au-dessus de toute l'étendue des opérations, nos forces aériennes poursuivirent leur activité attaquant avec succès les concentrations de l'ennemi à Jedabya et autour de Jedabya et causant de très gros dégâts à des cibles le long des principales lignes de ravitaillement de l'ennemi.

Communiqué soviétique

Avance sur certains secteurs

Moscou, 4 A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

Au cours du trois janvier dans un certain nombre de secteurs du front nos troupes triomphant de la résistance de l'ennemi avancèrent et occupèrent un certain nombre de localités habitées. Cinq avions allemands furent détruits le 2 janvier. Deux avions allemands furent abattus le trois janvier près de Moscou.

**LES ASSOCIATIONS
Conversations et Conférences de la « Dante Alighieri »**

La « Dante Alighieri » a repris son activité annuelle dans son local de la « Casa d'Italia », à Tepelagi. Des conversations de langue ont lieu aux dates suivantes :

Section A.	Lundi et Vendredi de 17 à 18 h.
"	" " " 17 " 18 "
"	" " " 19 " 20 "
"	" " " 19 " 20 "
IIme Cycle	Mardi " " 18 " 19 "

Des conférences de littérature italienne, d'art italien et d'histoire de l'Art commenceront prochainement. Le cycle de conférence inauguré par le Comm. Méd. d'or G. Castruccio, sous le titre « Les Italiens au bout du monde » sera poursuivi. Nous annonçons, au fur et à mesure, le tirage des conférences.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 21ème page)
principal du nouveau poste qui vient d'être signé à Washington par 26 Etats.

L'Amérique est, en soi, un continent. Il ne lui manque absolument rien. Et lors même qu'il lui manquerait quelque chose, elle pourrait se le procurer auprès des Etats amis ou alliés des deux Amériques. Elle peut livrer la résistance la plus longue. Sa situation géographique, stratégique, militaire, financière, ses ressources de tout genre lui assurent une endurance supérieure à celle de tout autre pays. Les Océans qui l'entourent de tous les côtés forment un fossé infranchissable pour les armées et les flottes ennemis. Lors même que des avions ou des sous-marins parviendraient à atteindre le rivage américain, leurs attaques n'auraient pas plus d'effet que de simples coups d'épingle.

La perte des Philippines ne saurait être très considérable pour les Etats-Unis. Ils savent qu'ils ne pourraient pas conserver toujours ses îles qui sont sous le nez du Japon. Et ils leur avaient promis l'indépendance pour 1946.

Les Etats-Unis, conservant les Hawaï comme une sentinelle avancée, pour la défense de leur littoral du Pacifique ainsi que du canal de Panama, s'emporteront à accroître leurs forces terrestres, aériennes et navales. Et ils assureront tous les secours en leur pouvoir à leurs alliés. Dans ces conditions, il ne serait pas possible de contraindre l'Amérique à la paix. Même si certains de ses alliés y étaient contraints, elle n'en poursuivrait pas moins la guerre, forte de son invulnérabilité. Et elle continuera à réaliser les forces gigantesques prévues par son programme.

Dans ces conditions, il n'est guère probable de prévoir combien durera la guerre. Le pacte pour la continuation de la guerre jusqu'au bout a pour fondement les Etats-Unis. Et, comme c'est le cas pour certains immeubles américains à 26 étages, il demeurera droit et solide même si quelques étages s'effondrent.

Les attaques contre Malte

Version britannique

Malte, 4. A.A. — On annonce officiellement que vendredi soir, un certain nombre d'avions ennemis lancèrent des bombes sur Malte. L'artillerie anti-aérienne endommagea un bombardier et un chasseur ennemis.

Il y eut trois alertes vendredi soir. Un certain nombre d'avions ennemis jetèrent des bombes en diverses localités causant des dégâts aux biens civils. Un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres grièvement blessées.

Samedi, il y eut quatre alertes. Des bombes furent lancées sur la terre à trois reprises. Un chasseur britannique abattit un bombardier ennemi et détruisit probablement un autre. Les batteries anti-aériennes abattirent un chasseur ennemi.

DU COTON POUR L'ESPAGNE

Barcelone, 4-A.A. — On attend l'arrivée à Barcelone de 2.000 tonnes de coton provenant du Congo Belge. Cet envoi fait partie de la commande de dix-huit mille tonnes passée par le gouvernement espagnol afin de remédier à la crise textile. Huit mille tonnes furent déjà réparties à l'industrie espagnole textile et le complément de la commande arriverait avant la fin du mois.

Shibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mütərəkk̄i
CEMIL SIIFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Selik N. 52

Chronique militaire

La situation sur le front de l'Est

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans le « Tavşın Efkar » :

Lors de la dernière guerre mondiale, après avoir soutenu quatre ans durant une guerre pleine de victoires, alors que ses armées étaient partout en territoire ennemi, par suite tant du manque de matières premières que du défaut de vivres, l'Allemagne, trompée par les principes de Wilson et surtout par la propagande communiste, a été obligée de demander la paix. Ce fait a eu pour résultat que, ne tenant aucun compte du fait que les armées allemandes étaient partout en territoire ennemi, on a traité ce pays exactement comme s'il avait été entièrement écrasé et comme s'il avait été force jusqu'à dans ses derniers abris, comme s'il avait écrasé et épousé. Si, à l'époque, on eut appliqué les principes de Wilson peut-être aujourd'hui n'aurions-nous pas assisté à la revanche allemande et peut-être aussi aurions-nous évité la seconde guerre mondiale.

Le Führer ne permettra pas le retour de 1918

Le Führer allemand lui-même, ayant fait la précédente grande guerre parmi les combattants allemands, ayant vécu ces jours joyeux et amers, dans les tranchées, déployé, en Allemagne, le drapeau sous l'impulsion des émotions inhérentes à cette guerre ; il a préparé les jeunes Allemands à la guerre de revanche et il a assuré l'unité allemande. Il faut croire qu'instruit par les leçons de l'expérience son premier soin sera d'éviter le retour des jours de 1918.

Il s'est abstenu autant qu'il l'a pu de provoquer une guerre avec le pays d'autre mer. Considérant toutefois que, dans le cas où il se trouverait dans une pareille nécessité, il devrait affronter une guerre longue, il a pris toutes ses dispositions en conséquence. Il s'est préparé dans tous les domaines pour n'avoir pas passé à nouveau une situation identique à celle de 1918. A cet égard, le manque le plus important était celui des denrées alimentaires, celui des matières premières ; il fallait éviter aussi les pertes supérieures au niveau qui aurait pu être supporté par la nation, neutraliser les répercussions matérielles et morales d'une guerre pouvant durer 4 ans sans interruption. Le Führer allemand a dû tenir compte de tous ces facteurs si divers et prendre ses décisions en conséquence.

La "relâche" hivernale

Se souvenant des jours qu'il a passés dans les tranchées, surtout en hiver, son souci dominant est, actuellement, de ne pas ajouter à ces conditions de vie difficile les souffrances inséparables d'une guerre offensive en hiver qui seraient totalement insupportables. En 1939, après la campagne de Pologne, au moment où le front français était gelé, il n'a pas songé un seul instant à une offensive dans ces conditions. Au contraire, il a laissé ses troupes passer l'hiver dans leurs abris de la ligne Siegfried et les préparatifs nécessaires ont été faits dans le pays en vue de l'offensive que l'on comptait déclencher au printemps.

De même, l'hiver dernier, après la défaite de la France, on n'a pas passé à l'offensive sur un nouveau front et l'on a attendu le printemps de 1941.

Conclusion : l'Allemagne se reconnaît chaque hiver à de grands préparatifs et à la création de nouvelles unités et à la concentration de nouveau matériel. Elle s'efforce, autant que possible, de faire époser ses soldats, de les protéger contre l'usure.

La décision du Führer

Les apparences indiquent que le Führer allemand a appliqué cette année également cette habitude. Avant la venue des rigueurs de l'hiver, une grande offensive avait été déclenchée au début

Les conséquences des chutes de neige de neige de ces jours derniers

(Suite de la 2me page)

me nécessairement assez lent, entre Sıgli et Tunnel. En outre, des travailleurs ont été recrutés, moyennant un salaire allant jusqu'à 200 pi. pour le déblaiement des principales avenues de B-ıyoğlu, Eminönü, Fatih et Beşiktaş. Ainsi, toujours vers le soir, les trams ont recommencé à fonctionner, à 16 minutes d'intervalle sur les divers tronçons du réseau d'autre-pont.

Le service civil dans les villages

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, a convoqué d'urgence vendredi soir les « Kaymakam » des diverses communes dépendant du Vilayet. Au cours de cette réunion, il a été décidé de procéder à l'adoption du service civil obligatoire dans tous les villages afin de maintenir la circulation le long des routes principales rattachant les agglomérations rurales au chef-lieu. Cette disposition est entrée en vigueur hier matin pour tous les villages d'après le vilayet d'Istanbul où les équipes de travailleurs se sont mises à l'œuvre.

Les combustibles pour les indigents

On attend l'approbation, de la part du ministère de l'Intérieur, de la décision de l'Assemblée Municipale par laquelle un crédit de 20.000 Ltq. était affecté à l'achat de combustibles devant être mis à la disposition de la population pauvre de notre ville. On envisage à ce propos non pas d'acheter le charbon auprès des charbonniers de notre ville, mais de le faire venir directement, aux frais et par les soins de la Municipalité, des centres de production tels que Sile et autres lieux. De ce fait, le charbon reviendra à bien meilleur marché — environ 4 pstr. par kg. — et l'on pourra en acheter davantage. C'est le Parti qui fixera, par les soins de ses services d'entraide sociale les familles indigentes, les vieillards devant bénéficier de cette distribution de combustibles gratuits.

Cette question a revêtu une urgence toute particulière du fait de l'inelévéance réellement extraordinaire de la température.

Le parti fasciste et les postes d'intérêt public

Rome, 3 A.A.— Par une décision parue dans le Journal officiel le parti fasciste devra être consulté au préalable pour toute nomination relative aux postes d'intérêt public.

d'octobre en pensant que l'on parviendrait peut-être à prendre Moscou. En deux mois, de Smolensk jusqu'à l'Ouest de Moscou aux environs de Mojaïsk on a pris aux Russes un territoire de 250 km. de large. Aux abords de Wiasma et de Briansk, plusieurs armées russes ont été encerclées et capturées. Après avoir à ce point avancé de front, deux mouvements d'encerclement allemands ont été amorcés du côté de Toula et de Kalinin. Mais la résistance russe, d'une part, et la violence exceptionnelle de l'hiver russe, de l'autre, n'ont pas permis d'achever cette campagne comme on l'espérait en un bref laps de temps.

Plutôt que de s'obstiner, dans son offensive, le Führer a préféré éviter à ses soldats des pertes excessives et leur permettre de passer l'hiver avec peu de souffrances. Dans ce but, il a abandonné l'attaque pour passer à la défensive.

A vrai dire, l'hiver n'est pas un obstacle pour les armées bien préparées ; mais la violence de la saison fauche plus de soldats que le feu ennemi. Les cas de gel et de pneumonie augmentent dans une proportion de 50%. Si maintenant, ce sont les Russes qui continuent l'offensive, cela sera vrai pour eux aussi.

AMI İHSAN SABIS

Les pertes navales anglaises en Méditerranée

(Suite de la 2me page)

D'autre part, on est frappé par l'identité de ces deux pertes avec celles indiquées par les communiqués italiens comme ayant été infligées aux Anglais lors du combat du 19 d'embre. Enfin, le fait que l'Amirauté britannique n'a pas eu devoir donner la date de cette double perte constitue une preuve de plus de ce qu'elle ne met aucun empressement à en indiquer les circonstances.

Notons que le communiqué italien du 15 décembre avait annoncé le torpillage en Méditerranée de deux croiseurs anglais par les sous-marins commandés par les lieutenants de vaisseau Torri et Campagna ; le communiqué du 21 confirmait que l'un de ces deux croiseurs avait coulé ; un communiqué officiel allemand en date du 19 décembre avait annoncé le torpillage, devant Alexandrie, d'un croiseur du type *Leander* que l'on avait vu couler, brisé littéralement en deux. L'Amirauté britannique n'a confirmé jusqu'ici aucune de ces pertes ; il est vrai que les survivants des navires coulés n'ont pas été secourus, dans aucun de ces cas, par les marines de l'Axe.

G. PRIMI

Le *Kandahar* est un bâtiment neuf. Il date en effet de 1939. La classe de 15 unités de 1694 tonnes à laquelle il appartenait en a déjà perdu 5. L'équipage de ces bâtiments est de 183 hommes.

Le 60ème destroyer anglais coulé

Londres, 3.— A.A. L'Amirauté communique :

L'ancien destroyer américain *Stanley*, un navire auxiliaire et deux navires marchands furent coulés au cours d'une attaque allemande contre un convoi. Trois sous-marins allemands furent coulés et deux avions allemands abattus au cours de cette attaque.

Le *Stanley* est le second destroyer ex-américain et le 60ème destroyer depuis le commencement de la guerre dont la perte est admise par l'Amirauté britannique. Les destroyers américains cédés à la Grande-Bretagne sont des bâtiments de 1.120 à 1.190 tonnes, filant une trentaine de noeuds et dont l'équipage est de 122 hommes.

Echange de félicitations et de voeux entre Kalinine et le roi George VI

Londres, 4. A.A.— La radio de Moscou annonce que Kalinine, président de l'U.R.S.S., envoie le télégramme suivant au roi d'Angleterre :

« Votre Majesté veuillez bien accepter mes voeux sincères pour la nouvelle année et mes voeux pour le succès de votre armée et marine bien armées. L'harmonie de vues concernant les problèmes de la lutte contre notre ennemi commun, l'agresseur allemand, fut renforcée pendant la visite à Moscou du ministre des affaires étrangères britannique. Cette unité de vues est la meilleure garantie de notre victoire et de notre action conjointe après que la victoire aura été remportée dans l'intérêt de nous-mêmes et de toutes les nations éprouvées de la paix. »

Le Roi George VI répondit :

« Veuillez accepter monsieur le président mes meilleurs voeux pour la nouvelle année et mes voeux pour la continuation du succès des braves armées soviétiques qui ont déjà tant fait pour rapprocher le jour de la défaite de l'ennemi commun. Je fus heureux d'apprendre les négociations entre mon ministre des affaires étrangères et les chefs du gouvernement de l'URSS. L'harmonie des vues qui régna au cours des conversations renforce l'alliance de nos deux peuples en temps de guerre, et pour organiser la paix après la guerre. »

LA BOURSE

Istanbul, 3 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II	19
Sivas-Erzurum	VII	19
Chemin de fer d'Anatolie	I II	49
Banque Centrale		136
Banque d'Affaires		12
C H E Q U E S		
London	1 Sterling	5
New-York	100 Dollars	129
Madrid	100 Pesetas	12
Stockholm	100 Cour. B.	30

Une réunion a été tenue au Vilayet

Les carnets de pain

Une réunion qui a duré de 10 à 14 a été tenue hier au vilayet sous la présidence du Dr Lütfi Kirdar, gouverneur. Ont pris part à cette réunion sous-gouverneur, les maires, le directeur de l'office des produits de la terre, ainsi que le directeur des affaires économiques de la municipalité.

Il a été question de la distribution du pain au moyen de cartes.

Les nouvelles données jusqu'ici sur ce sujet sont toutes infondées.

Il faudra attendre encore un mois pour organiser la distribution.

Une deuxième réunion a été tenue hier sous la présidence du gouverneur-major Dr Lütfi Kirdar, pour discuter la fournit de charbon aux établissements qui ont besoin de combustible.

Certaines mesures jugées indispensables ont été adoptées, au cours de cette réunion.

Il également été question de la quantité de pain qui sera distribuée par personne.

Il n'est pas vrai qu'il sera fourni 1 grammes de pain de plus aux ouvriers.

Des réunions auront fréquemment lieu afin de déterminer la quantité de pain à distribuer par carte.

La réduction du prix du pain

Ankara, 2.— La loi abrogeant l'arrêté sur la protection du blé a été publiée par l'Officiel. Par conséquent, est entrée en vigueur.

Ces jours-ci, les Municipalités fixeront de nouveau les prix du pain. Ces prix seront un peu réduits.

L'application de nouveaux prix décidée par le Conseil des Ministres poursuit, d'autre part, la préparation des cartes de pain. Ces cartes sont en d'impression à l'imprimerie de la Banque agricole.

Le message d'adieu du général Dill

Londres, 4. A.A.— Le général Dill vient de quitter les fonctions de chef de l'Etat-major Impérial, envoi un message d'adieu à l'armée dans lequel il dit : «

« Avec votre aide et votre confiance mon ami et successeur le général Broome je suis heureux d'attendre à voir le succès final de nos efforts militaires. Nous sommes résolus à le conquérir et moyens pour y arriver croissent rapidement. Avec la coopération des armées et de l'assistance active des alliés le succès est assuré. »

THEATRE MUNICIPAL DRAME

O Kadin

Pièce en 5 actes

COMEDIE

Oyun içinde Oyun

Comédie en 3 actes